

DVC 1793-1794 (M647). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 11/2/2024.

*Datation* : ca 425-400 : les deux faces semblent de la même main. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur, et, sur la face A, le graveur ignore l'usage de *oméga* et *éta*. L'alphabet ne présente aucune particularité : *rho* de forme P. Noter le *digamma* sur la face A.

(1793A)

[π]ερὶ τῶν φοῖκοι σὸτῃ[ρίας]

(1794B)

[ἐ] ἐν{ν} ἀρό[ων β]έντατα ;

[ἐ] Lhôte

ἐν{ν} ἀρό[ων] DVC *dubitanter* ENNAPO

[β]έντατα DVC ENTAIA

- (Le consultant interroge l'oracle) au sujet du salut des gens de sa maison.
- (Est-ce que), si j'enfouis (la semence) dans (la terre) en labourant, (j'agirai) au mieux ?

Il semblerait qu'un seul consultant ait posé deux questions différentes, une sur chacune des faces de la lamelle : les deux inscriptions semblent de ma même main, et aucune autre inscription n'est signalée. On peut en déduire que la lacune à gauche de la face B est aussi mince qu'à gauche de la face A, soit une seule lettre, que la corrosion a fait disparaître. Il faut sous-entendre, après βέντατα, *πραξῶ vel simile*.

DVC suggèrent, sous toutes réserves, de lire le participe ἐναρόων, ce qui semble une excellente conjecture, bien que ce verbe ne soit attesté par ailleurs que dans un fragment d'Antiphon le Sophiste (H. Diels, *Vorsokr.* II p. 289, fgt n° 60) : πρῶτον, οἶμαι, τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐστὶ παιδείσις· ὅταν γάρ τις πράγματος κἂν ὁτουοῦν τὴν ἀρχὴν ὀρθῶς ποιήσῃται, εἰκὸς καὶ τὴν τελευτὴν ὀρθῶς γίνεσθαι· καὶ γὰρ τῇ γῇ οἶον ἂν τις τὸ σπέρμα ἐναρόσῃ, τοιαῦτα καὶ τὰ ἔκφορα δεῖ προσδοκᾶν· καὶ ἐν νέῳ σώματι ὅταν τις τὴν παιδείσιν γενναίαν ἐναρόσῃ, ζῇ τοῦτο καὶ θάλλει διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ αὐτὸ οὔτε ὄμβρος οὔτε ἀνομβρία ἀφαιρεῖται.

Ce passage d'Antiphon suggère que, pour réaliser une bonne récolte, il faut non seulement labourer et semer, mais labourer une seconde fois pour enfouir les graines, qui seront ensuite protégées des intempéries. Cela implique évidemment un supplément de travail considérable, dont on peut se dispenser si l'on estime qu'il n'y aura pas trop d'intempéries. Voilà peut-être ce qui explique la question du consultant.

Dans un vieux traité d'agronomie, qui nous rapproche de ce que pouvaient être les techniques agricoles de l'Antiquité, on relève en effet les conseils suivants :

« D'ailleurs tout propriétaire intelligent doit saisir cette époque pour semer sur ce même champ des raves, des navets, du sarrasin, des carottes, etc., qui serviront de nourriture au bétail pendant l'hiver suivant, et qui seront ensuite enfouies au commencement du printemps, par deux forts labours. Cette manière d'opérer vivifie les terres même les plus maigres ». (Rozier, *Cours complet d'agriculture*, 1786, VI p. 139).